

ÉTUDE CLINIQUE  
DE L'EMPLOI ET DES EFFETS  
DU  
BAIN D'AIR COMPRIMÉ



1868

ÉTUDE CLINIQUE  
DE L'EMPLOI ET DES EFFETS  
DU

# BAIN D'AIR COMPRIMÉ

dans le

TRAITEMENT DES MALADIES DE POITRINE

notamment dans

LE CATARRHE CHRONIQUE, L'ASTHME ET LA PHTHISIE PULMONAIRE

SELON LES PROCÉDÉS

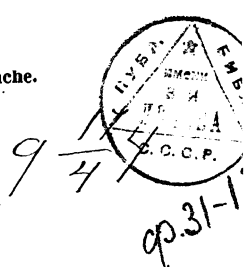
MÉDICO-PNEUMATIQUES OU D'ATMOSPHÉRIE DE M. ÉMILE TABARIE

PAR

EUGÈNE BERTIN

Directeur de l'Établissement médico-pneumatique de Montpellier; Professeur-Agrégé de la Faculté de médecine; Membre titulaire de l'Académie des sciences et lettres et Médecin des Prisons de la même ville; Correspondant de la Société d'hydrologie médicale de Paris, de la Société médicale du canton de Genève, de la Société impériale de médecine de Marseille, de la Société de médecine de Nîmes, etc., etc.

Deuxième Édition, avec une Planche.



PARIS

MONTPELLIER

ADRIEN DELAHAYE, Libr.-Édit.  
Place de l'École-de-Médecine.

C. COULET, Libraire - Éditeur  
Grand'rue, 5

1868

## AVANT-PROPOS

---

Je publie aujourd'hui, après vingt ans d'une étude assidue de l'emploi et des effets du bain d'air comprimé en médecine, une série d'observations prises parmi les faits nombreux que j'ai recueillis. J'ai eu pour but principal, dans ce travail, de fournir aux médecins le moyen d'apprécier les services que l'on peut attendre d'un agent dont la puissance ne saurait être mise en doute. Cette conviction, déjà bien ancienne chez moi, n'a besoin, pour devenir générale, que de s'appuyer sur des faits nombreux authentiques, recueillis avec soin, avec sincérité.

Ceux que je rapporte se rattachent uniquement à quelques maladies des organes de la respiration. J'ai mis à les observer toute l'attention dont je suis capable : me gardant autant que possible de donner aux signes physiques, aux symptômes des maladies, une importance, une valeur qu'ils

n'avaient pas, une signification qui ne pût leur appartenir. Avant tout j'ai cherché la vérité dans mon diagnostic, l'exactitude dans l'appréciation de l'action médicatrice. Je n'ai annoncé, heureux ou malheureux, que des résultats qui m'aient paru réellement constatés.

Si ce recueil ne comprend que des faits relatifs aux maladies de poitrine, ce n'est pourtant pas là que se bornait le programme tracé par Tabarié, quand il donnait les premières communications de ses recherches.

Ne voyant d'abord dans l'air comprimé qu'un puissant agent hygiénique, il avait bien vite compris qu'il pouvait offrir des ressources non moins précieuses dans le traitement des maladies des organes de la respiration. Ce fut aussi sur elles qu'il dirigea les premières applications pratiques qu'il fit avec un appareil presque entièrement construit de ses mains. Dans la petite ville où il s'était retiré pour se consacrer à l'étude, Tabarié recueillit en même temps de nombreuses observations sur l'influence que le bain d'air comprimé exerçait sur le pouls de l'homme sain ou malade ; et, soit par les modifications que ce nouvel agent imprimait aux principales fonctions de l'économie, soit par l'appréciation physiologique de l'activité que la rénovation organique doit retirer du bain d'air comprimé, il comprit et annonça tout ce que l'on pouvait en attendre dans le traitement de certaines affections générales.

Son œuvre mise au jour, Tabarié ne pouvait se charger lui-même d'en faire de longues applications cliniques ; il voulut bien m'en confier le soin. Dans le vaste champ qu'il